

Compte-rendu | Atelier lieux d'accueil à vocation sociale et thérapeutique

**Café « Le temps partagé », Lézan (Gard) - 22 Mars 2022
Accueil par l'association La Gerbe.**

Participant-es

Morgane LAVAYSSIERE, Garance FAFA (Les Clés-Rièrent, projet en Ariège)
Emmanuelle BEKATE, Julie ROMERO (Asso Isis Baila, projet en Aveyron / Tarn),
Philippe et Martine FOURNIER + Rémy VERGNON (Ferme Claris / association La Gerbe, Gard)
Patrick BOULAI, Claire BOULAI (Mas de Carles, Gard)
Solange RIGONDAUD (LVA Le Roucous, Aveyron)
Jean-Paul BARITHEL et Anne BENOÎT-JANIN (réseau ASTRA, Auvergne Rhône-Alpes)
Laurence BERNON (projet Chez Ailes, association Les Ami-es de l'échappée belle, Loire)
Nathalie PERONNET (Idées + Communauté de la Celle, Aveyron / Gard)
Charlotte GUIGOU (Relier)
Sonia ENRIQUE SALAGRE (Relier + Les Ami-es de l'échappée belle)
Régis SERVARY (projet d'habitat partagé en Isère)
Aurore CROS (journaliste / mission pour Relier)
Raphaël JOURJON, Hubert JULIEN (salariés de Relier)

Excusé-es :

Jacques VIVENT (Union des lieux à vivre)
Alain SOUCHAY (LVA de Brox, Aveyron)
Anaïs CHALOINE (LVA Regain Pierrefiche, Aveyron)
Claire VAN ECKHOUT (Les Clés-Rièrent, projet en Ariège)
Laura HIRSCH (Pause DATCHA en Berry)
Camille FLEURY, Paul LACOSTE (Relier)

Ordre du jour

- **Veillée du 21 mars** : accueil et soirée sur place avec les personnes venant de loin.
- **Matin du 22 mars : 9h30 – 12h30**
 1. Accueil, temps d'interconnaissance
 2. Présentation actualisée de l'enquête par Relier : synthèse des visites réalisées et matériaux récoltés, principaux enjeux identifiés, projet de site Internet documentaire ; Recueil de réactions, compléments, ressources complémentaires.
- **Temps de midi : repas partagé au café**
- **Après-midi du 22 mars : 14h – 17h**
 3. Visite des différents espaces du site de Lézan animé par l'association La Gerbe
 4. Ateliers d'approfondissement sur quatre thématiques ressortant des visites
 5. Perspectives communes, prochains rendez-vous.

1. Accueil, temps d'interconnaissance

Présentation du cadre de l'atelier par Raphaël Jourjon (Relier) :

Depuis 2019, Relier anime une recherche-action au sujet des lieux d'accueil rural à vocation sociale et thérapeutique. Le projet consiste à ouvrir une dynamique d'observation, d'échange et de proposition autour de ces initiatives peu connues, afin de mieux comprendre leurs fondements, améliorer leur fonctionnement et leur lisibilité. La démarche s'inscrit dans un contexte de regain d'intérêt pour l'environnement rural et les démarches collectives d'accueil, face aux multiples crises que traversent les institutions médico-sociales.

Ce projet s'inscrit dans un programme MCDR (Mobilisation collective pour le développement rural) « Terreau » sur l'accueil et le renouvellement des générations en rural. *NB : depuis avril 2022, Relier a aussi reçu le soutien de la Fondation Abbé Pierre pour ce projet.*

Après une dizaine de visites et quelques réunions d'échange interne, cet atelier vise à partager les avancées du travail, permettre des croisements entre participant-es et approfondir quelques-uns des enjeux identifiés.

Mot d'accueil par Rémy Vergnon (directeur du site de Lézan / association La Gerbe) :

Nous sommes heureux de vous accueillir ici, sur ce site qui regroupe une pension de famille, une maison en partage, des hébergements d'urgence et de transition pour des femmes et leurs enfants, un café associatif qui fait trait d'union avec le village...

Notre projet s'articule autour de préoccupations fortes : « *Comment habiter et vivre ensemble ? Comment favoriser l'expression et la citoyenneté des personnes ?* »

Cela se décline à travers différentes actions : l'organisation de la vie de tous les jours, avec ses temps en commun d'abord, mais aussi des ateliers d'accompagnement à la parentalité ouverts aux résidentes de la ferme Claris et à des participants extérieurs une semaine sur deux, d'autres ateliers culturels et éducatifs menés dans le cadre des CLAS (contrat local d'accompagnement scolaire), des activités de production solidaire, à l'image de la fabrication de tisanes et sirops à partir de plantations au jardin, ensuite vendus au café...

Je vous souhaite une belle journée d'échange et de réflexion, en compagnie de Martine et Philippe qui pourront développer davantage.

[pour en savoir plus sur la Gerbe : voir partie 3 du CR avec des liens utiles, page 5]

Tour de table :

« Qui êtes-vous, quel est votre rapport avec le sujet et qu'est-ce qui vous a motivé à venir à cet atelier ? »

- **Aurore CROS** :

Journaliste, pigiste et réalisatrice, a accompagné Relier sur la prise de sons et d'images sur 5 des lieux visités, contribue à la conception du webdocumentaire sur ces lieux d'accueil (pastilles sonores, photos, narration...). Aime faire parler les lieux !

- **Emmanuelle BEKATE (Association Isis Baila)** :

Projet de lieu accueil (entre Aveyron et Tarn) pour jeunes femmes victimes de violences sexuelles. Recherche d'un lieu adapté dans le Tarn (**maison à louer avec 3 chambres et un extérieur si possible**), question de l'agrément départemental pour l'accueil de mineures.

Déjà monté un groupe de parole entre victimes, des ateliers et stages de danse, théâtre et d'autres activités d'appui et d'expression. Travaille avec Julie...

- *Julie ROMERO*

Projet en réflexion sur un lieu collectif rural « isolé » où elle vit, en sud-Aveyron (à St Sernin sur Rance) ; a travaillé un temps en psychiatrie, formation en accueil social ; en lien avec Emmanuelle.

- *Jean-Paul BARITHEL et Anne BENOÎT-JANIN (réseau ASTRA : Agriculture Sociale et Thérapeutique en Auvergne Rhône-Alpes)*

Jean-Paul est élu de l'association créée en 2011 ; l'objectif : développer des places d'accueil sur les fermes ; intérêt de l'agriculture comme support de l'accueil. Jean-Paul est l'ex-directeur de la ferme de Bellechambre (ESAT). Beaucoup de travail avec des personnes handicapées. Anne est chargée de mission pour le Réseau ASTRA, quelques heures par semaine. Site web avec nombreux témoignages vidéos, mallette pédagogique, diffusion d'annonces des membres, organisation de rencontres annuelles... Siège à Entremont-le-vieux, en Chartreuse.

- *Morgane LAVAYSSIERE, Garance FAFA (Les Clés-Rières) :*

Projet de centre de santé pluridisciplinaire, intégré dans un tiers-lieu en Ariège. Dans un rayon de 25 km autour du Mas d'Azil. Equipe de 5 personnes motivées à ce jour avec une orthophoniste, une naturopathe, un médecin...

- *Patrick BOULAI, Claire BOULAI (Mas de Carles, Gard)*

Le Mas de Carles est un « lieu à vivre » créé dans les années 1960 par le prêtre Joseph Persat, construit autour d'une ferme, pour des personnes en difficulté ou à la rue. Une association propriétaire avec environ 45 habitants sur place, 11 salarié-es (6,5 ETP), travailleurs sociaux dont 4 paysans ; une mission d'insertion sociale « et pas que professionnelle » ; Filière agricole globale de la production à la commercialisation. Thérapie par des activités solidaires, « se lever le matin pour faire quelque chose de beau et de bon ». Besoin de relais et d'appui pour être plus forts avec l'Union des lieux à vivre (UILV).

- *Philippe et Martine FOURNIER + Rémy VERGNON (association La Gerbe, Gard)*

Martine, cofondatrice du site de la Gerbe, aujourd'hui bénévole, habitante sur place. Insiste sur l'importance de la dimension intergénérationnelle, la prédominance des femmes dans les lieux à vivre, le lien avec le village. Importance de construire des équipes plurielles mobilisant salariés, habitants, bénévoles pour animer et gérer ces lieux.

- *Solange RIGONDAUD (LVA Le Roucou, Aveyron)*

Membre active, salariée d'un LVA où sont aujourd'hui accueillis 4 enfants avec des troubles autistiques ou psychotiques, venant de l'Aveyron ou d'Ile-de-France principalement. Une maison des jeunes avec cuisine, salon et chambres dans une vieille bâtisse, un grand terrain et des caravanes. On y fait tout ou presque : jardin, ménage, cuisine... avec les enfants. Permanence sur place. Travail en partenariat avec l'ASE, selon un prix de journée. Association collégiale réunissant salariés et élus (mandat pour 2 ans). Travail avec réseaux locaux et personnels.

- *Laurence BERNON (projet Chez'ailes, association Les Ami-es de l'échappée belle, Loire)*

Vit dans le Pilat, dans la montagne entre St Etienne et Lyon. Projet d'achat de maison en bord de Loire pour une dizaine de personnes : femmes victimes de violence (conjugales notamment) avec enfants et jardin thérapeutique, avec l'association Les Ami-es de l'échappée belle.

- *Nathalie PERONNET (Idées + Communauté de la Celle, Aveyron / Gard)*

administratrice d'IDEES, association d'éducation populaire à St Affrique (impliquée depuis 2007). Locaux partagés avec Relier. Implication et a vécu deux ans dans la communauté de la Celle près du Vigan. Aujourd'hui en coresponsabilité de « Côté cœur », maison pour personnes à la rue à Alès. Intéressée par les questions d'accompagnement et des échanges entre parents d'enfants handicapés.

- Charlotte GUIGOU (Relier)

Administratrice de Relier depuis 2015. Impliquée dans des groupes de travail sur habitat, santé et tiers-lieux. A participé aux échanges préalables et aux visites au Roucouis et à l'Antre-deux (entretiens, prises de son). Vit près de Toulouse. A travaillé comme aide médico-psy et le service aux personnes. Se sent concernée par le sujet.

- Sonia ENRIQUE SALAGRE (Relier + Les Ami-es de l'échappée belle)

Originaire d'Espagne, vit en Haute-Savoie. Rencontre de Relier par les tiers-lieux en 2018, aujourd'hui membre du CA. Investissement dans réseaux paysans, circuits-courts (ADDEAR, AMAP...), habitats partagés. Besoin de lieux pour l'accueil et l'accompagnement de femmes.

- Régis SERVARY (projet d'habitat partagé en Isère)

Vient en observateur bienveillant, habite en Isère. Intéressé par ces dynamiques d'accueil social rural, en collectif...

- Hubert JULIEN (salarié de Relier)

A rejoint l'équipe de Relier depuis début mars comme salarié, en tant que chargé de mission sur les tiers-lieux. Un recueil et des actes de rencontres viennent de sortir : <http://www.reseau-relier.org/Rencontres-Tiers-lieux-2021-a>

Habite Annecy, où il a été à l'initiative du projet de l'Ecrevis, un tiers-lieu actif sur les questions d'économie circulaire - dont la récupération et la cuisine de denrées alimentaires, en soutien et avec la participation de personnes qui en ont besoin). Sur ce programme autour des lieux d'accueil, il a participé à l'entretien avec le projet « Tero Loko » en Isère.

- Raphaël JOURJON (salarié de Relier)

Coordinateur de l'association et de ce projet sur les lieux d'accueil à vocation sociale et thérapeutique. Vit et travaille à St Affrique, siège actuel de Relier. De courtes expériences antérieures en accueil de personnes handicapées sur des séjours, et de soutien aux « sans-papiers » au sein d'un collectif local. A visité plusieurs des projets choisis pour cette enquête, notamment des LVA en Aveyron, la Gerbe et Canacs Solidarité Intergénération.

2. Présentation actualisée de l'enquête par Relier : synthèse des visites réalisées et matériaux récoltés, principaux enjeux identifiés.

- Rappel de la démarche, des principales étapes, des lieux enquêtés + ce qui ressort des entretiens, par Raphaël : *document remis en atelier, annexé à l'envoi de ce CR.*

Réactions en grand groupe :

- Travailler sur le statut des personnes dans ces lieux : attention à ne pas les cantonner à un statut d' « exclus », ou même de personnes accueillies - cf témoignage de la Gerbe, « on ne s'affiche pas comme lieu d'accueil », plutôt comme lieu de vie... Par contre intéressant de valoriser ces personnes au titre de leur implication dans le lieu, le projet et la société. Travailler

sur « l'accueil de la personne dans sa globalité », même si cela n'existe pas vraiment dans les dispositifs financés (voir les incompréhensions d'Emmanuelle avec l'ASE).

- Sortir des assignations, des étiquettes liées aux dispositifs encadrés par les institutions, même s'ils ont souvent été pensés de manière bienveillante (exemple : suite au Grenelle sur les violences conjugales, mise en place d'une politique de soutien et de reconnaissance de l'Etat pour les projets d'accueil de femmes victimes de violence, qui tendent à devenir un label, parfois au détriment d'autres formes d'accueil de personnes en grande précarité). Intérêt de brasser les publics - dans la mesure du possible - dans « des lieux composites », ou d'organiser des formes d'échanges et d'ouvertures (LVA le Roucou). C'est aussi intéressant pour permettre des passerelles et complémentarités entre lieux et structures, « ne pas se faire bloquer par un dispositif » trop contraignant.

- Important de bien poser vision, objectif, méthode et moyens par écrit : condition pour une contactualisation saine avec de partenaires. En fait, il s'agit de « tenir politiquement la cohérence d'ensemble du projet » (le Mas de Carles): ne pas oublier que les institutions ont besoin de ces projets pour répondre à leurs obligations.

- Besoin de travailler sur la formation, les apprentissages en amont (réflexion et travail personnels avant de se lancer dans des projets d'accueil et d'accompagnement...) mais aussi tout au long des projets, selon les besoins rencontrés ou pressentis.

- Intérêt d'être dans le faire (avec), d'être en posture d'écoute, d'utiliser des supports d'échange et d'activité concrets, pour éviter des approches trop théoriques qui peuvent figer, agacer ou intimider les personnes.

→ *Prolongation des discussions en petits groupes thématiques l'après-midi (cf partie 4 du CR).*

- Projet de site Internet documentaire ou « webdoc »

Relier s'est lancé dans la réalisation d'un support numérique pour valoriser le projet et diffuser ses enseignements. Il propose 3 parties principales :

- une présentation du projet, de ses intentions et son déroulé ;
- exploration des lieux visités à travers capsules audio, photos et textes d'accompagnement ;
- des ressources documentaires et contacts qualifiés pour aller plus loin.

> *Version beta de site Internet (en cours de révision) : <https://dev.oneia.net/relier/v1/>*
Montages sonores et textes quasi finalisés pour 5 projets ; quelques montages restent à finaliser pour une partie des projets mais l'ossature est là.

→ *Consultation libre du site et recueil de réactions, compléments, ressources complémentaires.*
Premier retours plutôt positifs sur le graphisme, l'organisation et les contenus. Possible de faire passer par mail à Relier des annonces, informations ou documents susceptibles de trouver une place sur ce site.

3. Visite des différents espaces du site de Lézan / La Gerbe

En début d'après-midi, nos hôtes nous ont guidé à travers les différents espaces du site... Une belle occasion de rencontre avec plusieurs des habitants et membres actifs des lieux. Merci à elles et eux pour leur accueil et disponibilité.

Plus d'information sur le lieu qui nous accueille :

- Lien vers un article paru dans la revue *Transrural* après une première visite de Relier en juin 2021 : <https://www.transrural-initiatives.org/2021/10/la-ferme-claris-un-lieu-daccueil-composite-pour-se-reconstruire/>
- Le site internet très complet de l'association *La Gerbe*, qui présente bien leur projet, ses différentes composantes et les dernières actualités : <https://www.lagerbe-lezan.org/>

4. Ateliers d'approfondissement sur quatre thématiques ressortant des visites

→ notes issues des paperboards.

A la suite des présentations de la matinée, quatre thématiques ont été proposées et discutées en petits groupes pendant une heure :

1. RAPPORT AU LIEU ET À L'ENVIRONNEMENT 2. ORIGINE DU PROJET ET TRANSMISSION

Participant-es :
Emmanuelle, Morgane, Régis, Aurore,
Raphaël

Participant-es :
Jean-Paul, Julie, Philippe, Sonia,
Charlotte

3. PARTENARIATS ET STATUTS

Participant-es :
Nathalie, Laurence, Claire, Hubert

4. ACTIVITES SUPPORTS et FORMATION

Participant-es :
Patrick, Anne, Garance, Martine, Solange

Chacun des ateliers a ensuite fait l'objet d'une courte restitution au grand groupe :

1. RAPPORT AU LIEU ET À L'ENVIRONNEMENT

La question de l'accès au foncier et au bâti se pose. Le coût du bâtiment (achat ou loyer, charges diverses, travaux) peut peser lourd sur le projet mais le choix du lieu conditionne plein de choses. Deux cas de figure : un lieu disponible et pertinent préexiste au projet ; ou alors il y a besoin de trouver un lieu adapté. Les questions se posent différemment si la structure porteuse est propriétaire, locataire (droit d'usage) des murs et du terrain. *Cas particulier lorsque les bénéficiaires ne sont pas hébergés sur le lieu d'accueil, ou ponctuellement...*

Le choix du lieu est souvent contraint par les partenariats ou financements : aval du département concerné pour l'agrément d'accueil de la structure ; nature et fréquence des échanges avec les partenaires médicaux-sociaux, etc. L'accessibilité aux publics visés est importante que ce soit au niveau de la situation ou du site lui-même (accès PMR : pente, espaces, équipements). Cependant l'isolement reste relatif : le temps et les modalités d'accès

jouent certes, notamment pour la proximité des services publics et privés. Mais certains projets ont pris le parti de faire venir à eux tout ou partie des services et acteurs concernés. Et les personnes accueillies comme accueillantes viennent parfois de loin et pour longtemps.

L'aménagement des lieux compte tout autant, que ce soit dans les aspects pratiques, le fait de penser les circulations, le rapport au patrimoine... L'intérêt de prévoir et soigner les espaces de convivialité est soulignée dans la majorité de projets rencontrés : cuisine commune, salon, bibliothèque, café ou terrasse.

Dans certains cas, il est même préférable que le lieu soit isolé - voire confidentiel - ou bien protégé de l'extérieur : exemple des hébergements d'urgence pour femmes victimes de violences. L'aspect sécurisant est essentiel pour les personnes (image du « cocon » de la ferme Claris). La rupture avec l'environnement précédent ou habituel est parfois recherchée ou nécessaire, pour éviter un retour en arrière, les tentations, le stress ou l'influence des « réseaux ». Par ailleurs, Les endroits tranquilles sont appréciés pour le lien avec la nature, le potentiel d'activité, la souplesse d'usage des espaces (la chataîgneraie qui entoure le LVA du Roucous est citée avec ses cabanes).

Le projet peut être l'occasion de tisser des liens avec l'environnement proche, les voisins, et contribuer à redynamiser un hameau ou zone rurale en voie de désaffection, entraînant une dynamique vertueuse. Bien sûr cela dépend des postures des porteurs comme des populations déjà présentes. Le projet d'accueil peut se conjuguer avec - ou être l'occasion de - la réhabilitation d'un lieu, d'une bâtisse paysanne ancienne avec les savoir-faire et matériaux associés (exemple à St Izaière avec « Canacs Solidarités Intergénérationnelles »). Des riverains sont prêts, voire plus enclins à apporter temps, argent, compétences, soutien et attention au projet de ce fait.

L'intérêt de l'implantation rurale est donc multiple : lien avec la terre, les animaux, possibilité de jardin, potager, balades, respiration, vie de village (commerçants, associations). Au final, il semble surtout important d'être au clair sur la localisation et ses implications pour le projet, les porteurs et les accueillis.

2. ORIGINE DU PROJET ET TRANSMISSION

Pour le groupe, tout projet d'accueil répond à une forme de manque, de besoin - réel ou ressenti - dans la société. Cela peut se traduire par une finalité, une visée qui se déclinera en objectifs et actions plus concrètes. C'est important de poser cela au départ (objet des statuts, charte, manifeste...) et de le réinterroger régulièrement avec les concernés.

Ce socle sera d'autant plus nécessaire au moment de chercher des financements, des partenaires, des repreneurs - qui sont des phases cruciales - afin de ne pas tordre ou dévoyer le projet, même s'il est normal qu'il évolue au contact de la réalité.

Le langage est présenté comme un élément important de l'identité du projet : la manière d'en parler dit déjà beaucoup de ce projet... qui sera aussi reçu en fonction de cette présentation.

Pour viabiliser le projet, articuler : VISION / FORME JURIDIQUE / LIEU.

Si le lien avec la collectivité et aux pouvoirs publics est essentiel dans le champ social et de la santé, parce que les projets répondent à priori à l'intérêt général- c'est intéressant de chiffrer ou évaluer ce qu'y représente le bénévolat (en temps, argent, compétence) et les mises à dispositions diverses (locaux, terrains, réseaux, outils...) afin de montrer à l'État qu'on ne lui doit pas tout. La générosité associative est parfois bien pratique...

NB : 4 piliers sont cités pour le financement et l'investissement dans des lieux : subventions publiques et privées, emprunt, dons.

Le poids, la place et l'influence du vécu des fondateurs est souligné. Celui des propriétaires aussi (les deux peuvent se confondre... mais pas toujours). Il est nécessaire de penser en amont la transmission pour ne pas scléroser le projet, et lui permettre de rebondir au delà de ses initiateurs. C'est un travail de deuil pour le(s) leaders d'avant et d'affirmation pour ceux et celles qui reprennent et feront sans doute différemment. Quoi qu'il en soit cela semble utile de définir le leadership qui a cours. C'est parfois intéressant de se détacher du lieu physique ou de se réunir sans les porteurs/ leaders/ fondateur-trices... pour reposer le projet, laisser s'exprimer d'autres voix/voies.

Une manière de faire est de travailler à l'élaboration d'un collectif responsable - certains vont jusqu'à une forme de collégialité, en prenant soin de bien nommer les différents rôles assumés. D'autres parlent de recherche d'horizontalité. Néanmoins il est rappelé qu'on compose toujours avec des individus dans les projets, avec leur part de subjectivité, leurs interrelations, des formes et des figures d'autorité (qu'ils soient portés par des associations, des entreprises ou des collectivités).

3. PARTENARIATS ET STATUTS

Ce groupe s'est attelé à lister et regrouper les différents types de partenaires des lieux d'accueil. L'enjeu est d'arriver à articuler les différents partenariats nécessaires pour mener à bien leur mission. Il a été souligné que les partenariats politiques conditionnent souvent les soutiens économiques.

Partenaire économiques

Banque
Fondations
Donateurs
Mécènes
Clients / Usagers (?)
Adhérents / cotisations
Pouvoirs publics
(cf partenaires politiques)

Partenaire politiques

Europe (?)
Etat > DDETS, DIRECCTE
CAF
ARS
Régions
Départements
Communes et com-com

Partenaires techniques

Acteurs locaux (associations, services...)
Acteurs du social (CCAS...)
Acteurs du médical (CMP, services hospitaliers, psychologues...)
Accompagnement

NB : Les réseaux (exemples : UILV - Union des Lieux à vivre , FAS - Fédération des acteurs de la solidarité...) peuvent être des partenaires aux 3 niveaux, dans le sens où ils appuient concrètement le fonctionnement des lieux : solidarité, mutualisation de moyens ; exercent des actions de représentation ou de plaidoyer : communication, négociation ; partagent des outils, des expériences et des ressources.

Dans certains cas un agrément est nécessaire pour l'accueil de publics spécifiques, notamment des mineurs - agrément délivré par le département.

A signaler : un agrément « OACAS » (Organisme d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires), inspiré d'Emmaüs, a été obtenu par le réseau des « Lieux à vivre ». Les personnes accueillies et impliquées sur les chantiers des structures agrémentées peuvent devenir « compagnons » : outre leur défraiement, cela leur permet de cotiser pour la retraite selon un barème négocié avec les pouvoirs publics, lié au volume d'activité ; d'autre part ce statut est reconnu comme une forme d'insertion professionnelle par le Département et Pôle emploi (les dispensant des démarches demandées aux allocataires du RSA par exemple).

Quant aux statuts, ils se déclinent à 3 niveaux : social, fiscal, juridique.

On peut distinguer les salariés, prestataires (rémunération), volontaires, stagiaires (défraiement), bénévoles qui interviennent dans l'organisation, l'accompagnement, la gestion de l'accueil. Les « bénéficiaires » désignent les personnes accueillies, plus souvent appelées résidents ou habitants du lieu. Cependant, dans le langage employé, plusieurs projets portent une attention à ce que chacun.e puisse se sentir acteur du lieu et du projet, afin de ne pas rester dans une dichotomie « accueillant / accueilli ».

4. ACTIVITES SUPPORTS et FORMATION

Ce groupe a abordé la place des activités et de la formation dans les projets d'accueil. Premier élément, les ateliers ne sont pas « occupationnels », ils (s)ont une dimension qualifiante de la personne : il s'agit de faire pour soi et pour les autres.

« Habiter à plusieurs dans une maison au quotidien est un atelier en soi », ou peut générer différents ateliers : entretien, cuisine, bricolage...

Quelques notions ou principes-clefs :

LE CHOIX : les personnes font déjà le choix de participer, d'être là ou pas avec un groupe. Ensuite intervient le choix de l'activité (témoignage de Michel à la pension de famille à Lézan).

Le TEMPS : selon la forme, la place de chacun, l'humeur ou la météo. Les activités sont ponctuelles ou régulières (cette dernière forme étant privilégiée dans les lieux d'accueil pour installer un rythme, une confiance, favoriser les apprentissages suivis). Ainsi des ateliers couture, musique, parentalité qui se tiennent une à deux fois par semaine à la Gerbe ; dans une exploitation agricole comme au Mas de Carles ou dans les fermes adhérentes du réseau *Astra*, on agit concrètement chaque jour dans les champs ou les ateliers de transformation...

Des activités avec des **PARTENAIRES**, qui peuvent être extérieurs, choisis en réponse à des besoins ou envies exprimées par les résidents. Les ateliers peuvent aussi être animés par des permanents ou habitants désireux de partager une compétence, une question ou une passion particulière (cuisine, jardin...)

Ils permettent un ou des **RELAIS** de l'équipe, des habitants, des permanents.

Ces activités sont souvent proposées en **COLLECTIF** pour favoriser les interactions, les échanges, l'entraide. Attention toutefois à respecter/tenir compte des besoins individuels. Leur **DIVERSITE** est importante pour répondre aux différentes attentes, dispositions...

Ces activités visent à soutenir l'**AUTONOMIE** des personnes qui s'entretient ou s'acquiert progressivement. C'est une manière d'apprendre, de se découvrir, de s'auto-former, seul et/ou par le groupe.

Intérêt d'**ÊTRE EN POSITION META**, de prendre du recul sur sa situation, ses choix... par le vivre ensemble et la formation à plusieurs.

Ces activités peuvent servir d'état des lieux, d'évaluer les capacités de chacun, du groupe.

La **PRISE DE RISQUE** (maîtrisée :-)) et l'**EXPÉRIMENTATION** sont intéressantes dans ces activités pour sortir des habitudes, dépasser ses craintes/ peurs.

La **FORMATION** concernant autant : les bénévoles, les résident-es, les professionnel-les.

Ces activités permettent des formes de VALORISATION.

5. Perspectives communes, prochains rendez-vous.

Le programme de la journée était un peu chargé pour avoir un temps de bilan suffisant mais quelques pistes apparaissent :

Prochaines dates : les participants semblaient plutôt satisfaits de ce temps d'échange. Relier prévoit donc d'organiser au 2ème semestre 2022 un nouvel atelier pour maintenir les liens et approfondir les pistes issues de cette enquête ; il sera ouvert aux autres lieux visités et à quelques partenaires : *date et lieu à préciser.*

En attendant, Relier sera présent aux rencontres du GERPLA sur le thème de « l'artisanat » dans les lieux d'accueil, à l'occasion des 30 ans du LVA du Roucoux du 26 au 29 mai 2022 au Viala-du-Tarn (Aveyron) : <http://leroucoux.fr/journees%20des%20XXX%20ans.htm>

Finalisation et diffusion du webdoc : ce peut-être un support pour valoriser le sujet, les projets, partager des annonces et ressources ; n'hésitez pas à faire passer vos informations ou observations... et diffuser le moment venu : <https://dev.oneia.net/relier/v1/>

Expérimentation ?

Dans le fil de sa démarche, Relier se pose la question d'expérimenter un accompagnement sur 2 projets en cours de montage, ou rencontrant d'éventuelles difficultés de fonctionnement, sur une période de six mois à un an (à partir du 2ème semestre 2022). L'idée est de tendre un miroir à ces projets, leur faire bénéficier du réseau et d'échange de pratiques afin de les outiller, aider à prendre du recul et ajuster leur stratégie. De notre côté, cela permettrait d'éprouver des hypothèses et pistes d'actions issues des visites. Le suivi pourrait se faire sur des projets d'accueil de femmes victimes de violences ou de personnes migrantes en difficulté, mettant en œuvre un travail sur la reprise de confiance en soi et la ré-intégration sociale. Dans les deux cas, nous conviendrions de la forme de suivi et des modalités d'évaluation partagées avec les porteurs et partenaires du projet.

→ *Point à rediscuter avec les intéressés .es*

Sur les réseaux...

Au cours de notre enquête, nous avons identifié et rencontré des réseaux existants ou en cours de structuration (GERPLA et FASTE pour les LVA, Union des lieux à vivre, ASTRA...) ; il nous semble qu'il pourraient se renforcer, échanger davantage entre eux ou articuler leurs actions ou se coordonner sur un point de travail, par exemple :

- questions juridiques et économiques autour des activités sur les lieux : reconnaissance du travail fourni, statut des "accueillant.es" et "accueilli.es", agréments de la structure d'accueil.
- aménagement de la durée de séjour, continuité des parcours des résident.es : quelles formes, partenariats, relais, maintien des liens entre les lieux, les personnes ?

→ *Point à rediscuter avec les intéressés.es.*